

Les difficultés sociales sont aussi nombreuses au sud de la porte de Vincennes où habitent de nombreux foyers en situation de pauvreté. Depuis 2019, l'association Bleu Blanc Zèbre y a œuvré à la préfiguration d'un quartier prioritaire des Portes du 12^e. Depuis 2022, un chargé de développement dédié à ce secteur y favorise les synergies entre acteurs et actrices, et en soutiendra l'émergence. En effet, ceux-ci y sont peu nombreux et le secteur compte peu de commerces et d'espaces extérieurs accueillants, notamment pour les jeunes qui investissent parfois les espaces publics de manière incivile.

Le centre Paris Anim' Maurice Ravel situé au cœur de cette zone blanche, a été labellisé en centre social, à l'instar du centre Paris Anim' Villiot Râpée, installé contre le groupe de logements sociaux éponyme, enclavé entre la gare de Lyon, les quais et le ministère de l'Economie et des Finances.

Focus sur les Portes du 12^e

Selon un diagnostic établi par l'APUR¹, le secteur des Portes de Vincennes (12^e-20^e) est délimité par la rue de Lagny (20^e) au nord, les boulevards des Maréchaux à l'ouest, l'avenue Émile Laurent au sud, à l'est par les limites administratives de Paris (rue Elie Faure, rue du Commandant l'Herminier, résidence des Tourelles). Le quartier, séparé en deux par l'avenue de la Porte de Vincennes, accueille une forte proportion de populations fragiles, souvent comparable à celle des quartiers prioritaires. Le quartier plus au sud accueille de nombreuses populations précarisées (ouvrier-ère-s, employé-e-s, familles monoparentales, jeunes, personnes âgées vivant seules) et montre de surcroît une évolution négative sur la dernière période : forte hausse du nombre de demandeurs et demandeuses d'emploi et de la part de foyers à bas revenus.

Le quartier dans son ensemble connaît des difficultés en termes d'attractivité (peu de commerces et d'activités), de coupures urbaines et d'éducation, avec des résultats faibles au brevet. Les élèves du quartier se répartissent entre le collège Maurice Ravel (20^e) et le collège Germaine Tillion (12^e). Le quartier a une vocation uniquement résidentielle. Le quartier de la Porte de Vincennes fait l'objet d'un projet d'aménagement urbain qui a pour objectifs de rétablir le lien métropolitain avec les communes voisines et de limiter les nuisances du boulevard périphérique.

¹ "Analyse des quartiers hors géographie prioritaire. Évaluation à mi-parcours du Contrat de Ville de Paris 2015-2020. Volet 1", APUR, avril 2019, pp 21-24.

Dans le quartier :

-**environ 33 % des habitant·e·s sont âgé·e·s de moins de 25 ans** (32 % en moyenne dans les quartiers prioritaires).

-**seul·e·s 20 % des actif·ve·s sont des cadres et 48 % sont des ouvrier·ère·s ou employé·e·s** (contre respectivement 23 % et 49 % dans les quartiers prioritaires).

- **84 % des résidences principales du quartier accueillent des locataires du parc social**, une proportion très élevée, même par rapport à la moyenne des quartiers prioritaires (61 %).

Contrat Jeunesse d'Arrondissement

mairie du **12^e**

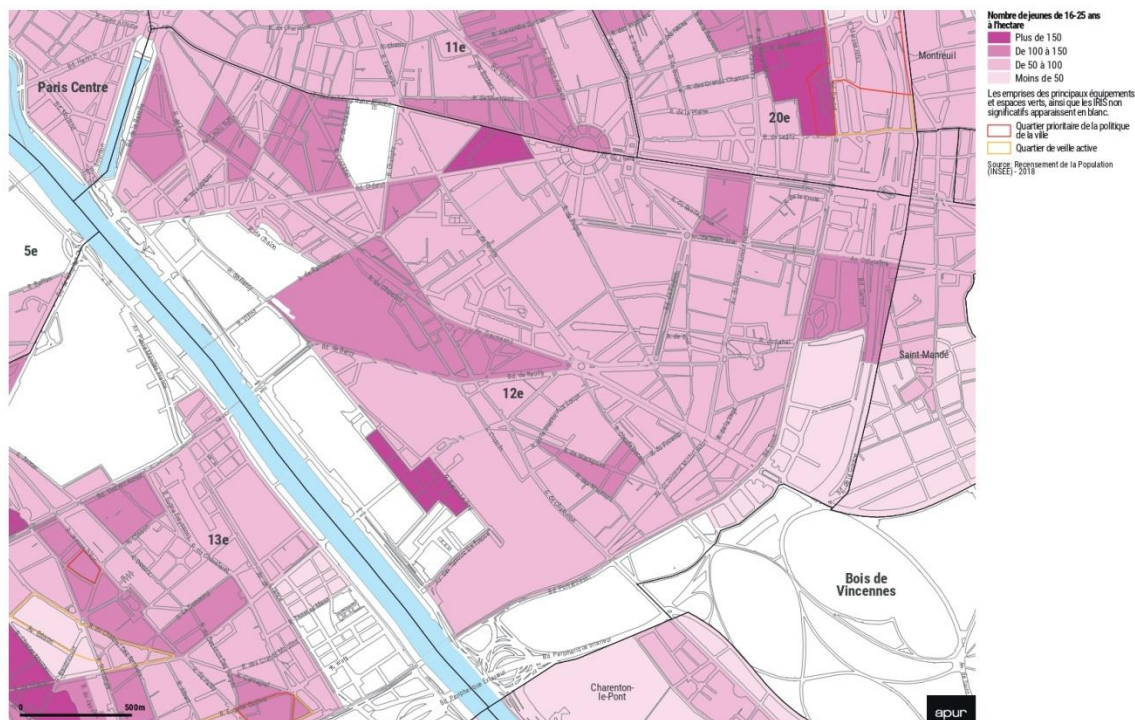


Portrait de la jeunesse de l'arrondissement

A. Démographie²

DENSITÉ DE JEUNES ÂGÉS DE 16 À 25 ANS

12^e



En 2018, le 12^e arrondissement comptait 139 665 habitant.e-s dont 18 % âgé.e-s de moins de 20 ans et 26 % (36 707) âgé.e-s de 11 à 29 ans dont :

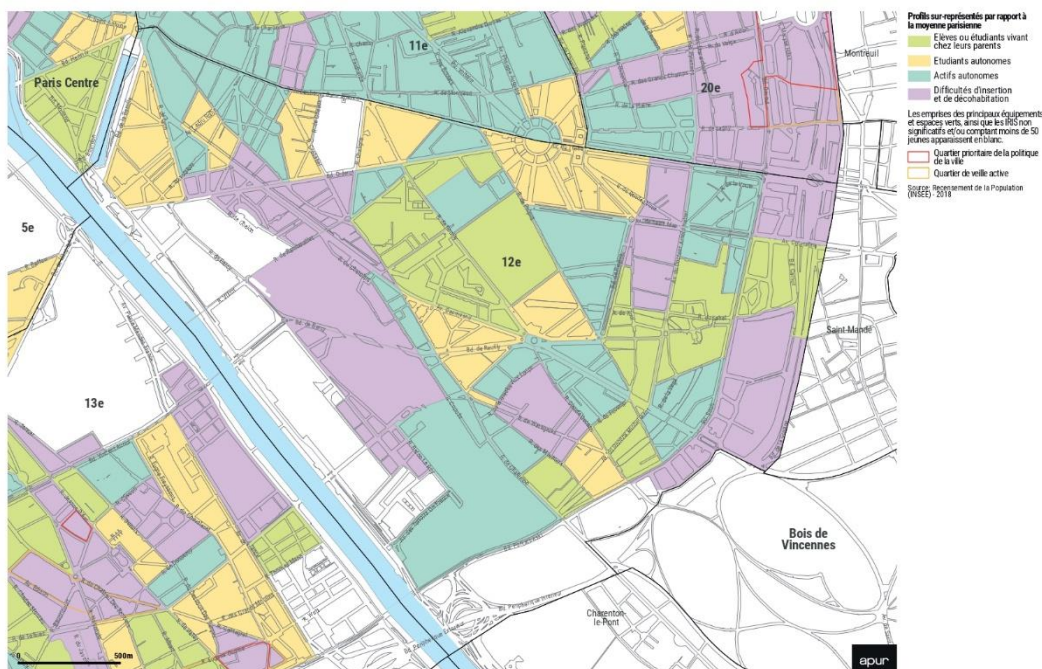
- 6 027 jeunes âgé.e-s de 11 à 15 ans représentant 4 % de la population de l'arrondissement (4 % également à l'échelle parisienne) ;
- 18 696 jeunes de 16 à 25 ans représentant 13 % de la population de l'arrondissement (14,4 % pour tout Paris) ;
- 11 984 jeunes âgé.e-s de 26 à 29 ans (9 % de la population, contre 8 % à Paris).

² INSEE, RP 2018.

B. Typologie

TYPOLOGIE DES JEUNES PARISIENS

12^e



En juin 2019 l'APUR a construit une typologie des jeunes Parisien-ne-s de 16 à 25 ans afin de caractériser les différents parcours vers l'autonomie. Parmi les profils type identifiés dans l'étude, deux dominent dans l'arrondissement :

- les jeunes actif-ve-s, étudiant-e-s autonomes et les élèves ou étudiant-e-s vivant chez leurs parents sont les plus représenté-e-s dans l'arrondissement. Les actif-ve-s habitent notamment dans les quartiers proches de la place de la Nation jusqu'à la place de la Bastille, ainsi que dans le quartier proche de la place Félix Eboué. Les élèves ou étudiant-e-s vivant chez leurs parents se retrouvent plutôt au centre de l'arrondissement, notamment vers Reuilly-Diderot ;
- les jeunes en difficulté d'insertion et de décohabitation résident majoritairement dans le secteur des Portes du 12^e arrondissement, le long des boulevards des Maréchaux et dans le quartier de la Vallée de Fécamp. À l'instar des jeunes des Portes du 20^e arrondissement, ils-elles sont confronté-e-s à des difficultés économiques et sociales, identifiables au fort taux de chômage ou au nombre élevé de familles monoparentales.

Données statistiques

4 % de la population est âgée de 11 à 15 ans, soit 6 027 (même pourcentage à Paris).

13 % de la population est âgée de 16 à 25 ans, soit 18 696 (contre 14 % à Paris).

9 % de la population est âgée de 26 à 29 ans, soit 11 984 (contre 8 % à Paris).

Les femmes représentent 54 % et les hommes 46 % des jeunes de 16 à 25 ans (même pourcentage à Paris).

Parmi les 16-25 ans :

68 % sont étudiant·e·s, soit 12 789 (69 % à Paris), représentant 9 16 % de la population globale de l'arrondissement (même pourcentage à 9 % à Paris).

40 % sont actif·ve·s, soit 7 399 (contre 37 % à Paris).

1 630 jeunes sont au chômage, soit un taux de chômage de 9 %.

9 % ne sont ni actif·ve·s occupé·e·s, ni scolarisé·e·s, soit 1 640 (même pourcentage à Paris).

54 % des jeunes de 16 à 25 ans vivent de manière autonome (seul, en couple ou colocation), soit 10 094 (contre 55 % à Paris).

46 % des jeunes de 16 à 25 ans vivent chez leurs parents (contre 45 % à Paris).

L'âge moyen de la décohabitation est 25,4 ans.

Parmi les 16-29 ans :

3 % ne sont pas scolarisé·e·s et sorti·e·s du système scolaire sans qualification (même pourcentage à Paris).

41 % sont non-scolarisé·e·s et diplômé·e·s du supérieur, soit 12 596 (contre 39 % à Paris).

Contrat Jeunesse d'Arrondissement

mairie du **12^e**



État des lieux des ressources à destination des jeunes

A. Les financements et aides de la Sous-Direction de la Jeunesse de la Ville de Paris

En 2021 :

- 2 682 601 € ont été alloués au fonctionnement des centres Paris Anim' Bessie Smith (et sa nouvelle antenne Louise Jacobson), Annie Fratellini, Musidora, Pina Bausch (et son antenne Maya Angelou), la Maison des Ensembles et le CPA Maurice Ravel. La gestion de ces équipements est confiée à des associations d'éducation populaire, le CLAJE et La Ligue de l'enseignement, dans le cadre de contrats de délégation de service public ;
- des subventions de fonctionnement pour un total de 10 000 € ont soutenu deux projets associatifs d'impact local. En outre, le Foyer des Jeunes Travailleuses de Reuilly a bénéficié d'une subvention de 17 300 € en soutien à la mise en œuvre de son projet socioéducatif ;
- 76 jeunes ont bénéficié d'une aide Paris Jeunes Vacances de 200 € ;
- le dispositif Quartiers Libres a distingué les associations Brulant-e-s (1 500€ pour sa création et l'organisation de ciné-débats engagés sur l'amitié, le genre, l'amour et la sexualité) et Cosa Sento (1 000 € pour la création de spectacles) ;
- une enveloppe d'animation locale gérée par la Sous-Direction de la Jeunesse permet aussi de contribuer au financement de projets multipartenariaux au bénéfice de la jeunesse, principalement en soutien à l'organisation d'événements ou d'actions d'animation sur l'espace public. En 2022, elle a permis de co-financer le Festival On s'la coule 12 (2 260 €) qui réunit tous les acteurs et toutes les actrices de la jeunesse du territoire ainsi que l'association Beatume (500 €) pour l'organisation d'un concert pour et par les jeunes ;
- 46 935 Pass Jeunes ont été distribués aux jeunes Parisien·n·es lors de l'édition 2021. Plus spécifiquement, 591 Pass Jeunes ont été délivrés au CPA Maison des Ensembles et 462 au CPA Maurice Ravel.

B. La répartition des ressources sur le territoire

Les six centres Paris Anim' du 12^e et leurs deux antennes sont répartis de façon inégale sur le territoire de l'arrondissement.

Tout comme la majorité des associations de jeunesse, les CPA sont, en effet situés au cœur de l'arrondissement. Le CPA Bessie Smith, le CPA Pina Bausch, l'antenne Maya Angelou et l'antenne Louise Jacobson jouissent d'une certaine notoriété auprès des jeunes, due à leur centralité et à leur implication au sein du territoire. Ils nourrissent des liens étroits avec des associations telles que Les 12 Sourires, Autour de la Baleine, l'association Beatume, etc. La

Régie de Fécamp et l'association UGOP œuvrent aussi dans le quartier Vallée de Fécamp, proche de l'antenne Louise Jacobson et développent des actions d'insertion professionnelle et des pratiques culturelles amateurs. La Camillienne fait partie intégrante des partenaires rattachés à l'antenne Louise Jacobson et co-organise le festival « On s'la Coule 12 ».

Le CPA de la Maison des Ensembles, le CPA Annie Fratellini travaillent étroitement avec l'association et le centre social Relais 59 qui couvrent le secteur de la gare de Lyon et le quartier Aligre.

Le CPA Maurice Ravel enclavé au sud de la Porte de Vincennes où vit une population souvent précaire (logements insalubres, bas revenus, inégalités scolaires, etc.) mérite une attention particulière.

Autour du quartier de Bercy, seul l'équipement jeunesse de la Ville de Paris, le CPA Musidora travaille étroitement avec la Fondation Jeunesse Feu Vert mais rencontre des problématiques sociales fortes et des jeunes en décrochage scolaire.

C. Les dynamiques territoriales

La dynamique active autour de la jeunesse dans l'arrondissement a conduit à la constitution d'un véritable réseau de professionnel·le·s œuvrant souvent de longue date dans le 12^e et connaissant parfaitement le territoire. Parmi les espaces de travail partagés entre acteurs et actrices, il est possible de mentionner :

- **le réseau animé par les Référent·e·s Jeunesse de Territoire (RJT) de la Sous-Direction de la Jeunesse de la Ville de Paris, avec la mairie d'arrondissement.** Des réunions rassemblent les acteurs et actrices associatifs et institutionnels dans des configurations variables selon les sujets abordés. C'est dans ce cadre qu'ont notamment été mis en place des petits déjeuners thématiques, temps d'échanges animés par les RJT tous les deux mois autour de sujets tels que la santé, la parentalité, le phénomène des rixes ;
- **le travail sur les questions de parentalité** initié par la Référente famille de la Circonscription des Affaires Scolaires et de la Petite Enfance (CASPE 12) et la Coordinatrice Sociale de Territoire (CST) faisant désormais partie de la Direction des Solidarités (DSOL) et plus précisément de l'équipe d'ingénierie sociale de l'espace parisien des solidarités du 12^e arrondissement. Ce travail est désormais animé par les acteurs et actrices de la jeunesse elles et eux-mêmes tels que les clubs de prévention et le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA)

La Corde Raide. Les acteurs et actrices (le CLAJE, La Corde Raide, la Fondation Jeunesse Feu Vert) ont notamment tenu des stands lors de fêtes de quartier telles que "Un temps en famille" à Énard-Charenton ou "La fête du jeu" à Bercy ;

- **le travail sur la santé des jeunes animé par l'Equipe Territoriale de Santé (ETS, DSOL)**, en partenariat notamment avec des acteurs et des actrices de la jeunesse (CPA, associations, Fondation Jeunesse Feu Vert...) sur les sujets de la nutrition, de la vie affective et sexuelle ou encore des conduites à risques. L'ETS et les RJT recherchent des intervenant.e.s dans l'arrondissement et hors de l'arrondissement afin de présenter les ressources du territoire et fluidifier les échanges entre les professionnel.le.s de la jeunesse et de la santé ;
- **le travail sur l'occupation de l'espace public** conduit par la mairie du 12^e arrondissement et le chargé de développement local de Paris Habitat, la Fondation Jeunesse Feu Vert et le CLAJE sur des pistes d'actions d'animation sur les questions d'insertion professionnelle en bas d'immeubles du secteur Énard-Charenton . Les acteurs et actrices de la jeunesse, le bailleur social et les RJT ont proposé de valoriser et d'augmenter le nombre de chantiers éducatifs pour permettre aux jeunes de s'insérer plus facilement dans la vie active ;
- **la coordination de projets ambitieux**, à l'instar du festival "On s'la coule 12", dont la reprise en 2022 a privilégié les thèmes liés à l'engagement des jeunes. Tous et toutes les acteurs et actrices de la jeunesse et de nombreux jeunes de l'arrondissement sont impliqués dans l'organisation de cet événement : logistique, chantiers éducatifs, bénévolat des jeunes, communication, etc.). Ce festival, né en 2015 sous la forme d'une fête de la jeunesse, a pris de l'ampleur pour rayonner dans tout l'arrondissement. En juin 2022, des jeunes ont reçu une reconnaissance de leurs engagements et la clôture festive de l'événement s'est tenue au Poisson Lune, zone d'animation implantée dans l'enceinte du Palais de la Porte Dorée.
Le Festival des Cultures Urbaines existe quant à lui depuis 2009, à l'initiative du CPA Maurice Ravel qui en coordonne la programmation avec les CPA Bessie Smith, Pina Bausch et la Maison des Ensembles. Cet événement dédié à la street culture est destiné à valoriser les talents des jeunes. Les CPA Annie Fratellini et Musidora s'associent à son "urban scene" accueillie à l'espace Reuilly où se retrouvent les élèves des cours de danse hip hop des CPA ;
- **le réseau animé, en 2019, par l'association Bleu Blanc Zèbre** sur les Portes du 12^e arrondissement pour une préfiguration d'un quartier prioritaire de la politique de la ville. Depuis 2022 et dans la continuité du projet, un chargé de développement local rattaché à la DDCT a pour mission de créer plus de synergies entre les acteurs et actrices : CPA, commerces, amicales d'habitants, associations, etc.) ;

- **dans le cadre du Projet Social de Territoire (PST), les groupes de travail** mis en place par la Caisse d'Allocations Familiales de Paris et la DSOL ont pour objectif de traiter de sujets autour du logement, de la parentalité et des conduites à risques.

Par ailleurs, le 12^e compte une variété d'événements qui mobilisent de nombreux partenaires : brocantes, vide-greniers, marchés de Noël, fête des cultures berbères, etc. ;

- **Animation territoriale et services déconcentrés de la Ville de Paris**

Les services déconcentrés de la Ville ont tous dans leurs missions un volet d'animation et de coordination de réseau sur les territoires où ils sont implantés. Ils ont donc vocation à jouer le rôle de têtes de réseaux sur certains sujets : la nouvelle Direction de la Police Municipale et de la Prévention (DPMP), avec les coordinateurs et coordinatrices des Contrats de prévention et de sécurité d'arrondissement ; les directions des Affaires Scolaires et de la Petite Enfance (DASCO/DFPE), avec les responsables des Circonscriptions des affaires scolaires et de la petite enfance (CASPE) ; la Direction des Solidarités (DSOL), avec les coordinateurs et coordinatrices sociaux de territoire ; la DFPE avec les Référent·e·s famille ; la Direction de la Santé Publique (DSP) avec les Équipes Territoriales de Santé (ETS) et la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) avec les Référent·e·s Territoriaux·ale·s de l'Action Sportive (RTAS) et les Référent·e·s Jeunesse de Territoire (RJT), animent toutes et tous des groupes de travail thématiques. Leur action implique le plus souvent une approche transversale, à plus forte raison dans le cas d'une problématique populationnelle comme la jeunesse.

Les équipements, les associations et les directions de la Ville de Paris participent au dynamisme de l'arrondissement et offrent de nombreuses animations à destination de la jeunesse. Par ailleurs, les acteurs et actrices de la jeunesse ont développé de véritables synergies à travers de nombreuses actions inter-quartiers (par exemple avec le festival "On s'la coule 12") et des échanges sur diverses problématiques partagées (rixes, parentalité, logement, etc.).

D. Une jeunesse impactée par la crise sanitaire

Plus exposé·e·s que leurs aîné·e·s aux fluctuations de la conjoncture économique, les jeunes ont été particulièrement touché·e·s par la crise sanitaire. A Paris, entre le premier trimestre 2020 et le 1^{er} trimestre 2021, le nombre de demandeur·euse·s d'emploi de catégorie A (sans aucune activité) âgé·e·s de moins de 25 ans a augmenté de 2 420, soit une hausse de 28 %. Si les emplois peu qualifiés ont été les plus touchés (fermetures et baisse d'activité au sein de secteurs pourvoyeurs d'emplois à temps partiel, petits boulots ou emplois saisonniers), les jeunes diplômé·e·s ont également été touché·e·s par le recul des